

## **BURKINA FASO**

### **Mes impressions en tant que bibliothécaire et responsable du journal *La Voix du Viateur***

**Norbert Zongo, csv**

C'est en septembre 2004 qu'on me confia la responsabilité de la bibliothèque. D'emblée, je fus rempli d'enthousiasme à l'idée de me trouver avec les livres. Puis, ce fut la désillusion! Gérer des livres à l'intérieur d'une bibliothèque, c'est plaisant et c'est beau. C'est comme lorsqu'on entre dans une librairie. On y passe le temps sans s'en rendre compte.

D'une bibliothèque privée d'environ 90 bouquins, je me trouvais à gérer une bibliothèque scolaire de plus de 8 000 livres dans un lycée de plus de 1 300 élèves. J'ai parlé de désillusion parce qu'aussitôt à l'oeuvre, je me rendis rapidement compte de la nette différence avec ma bibliothèque privée. Ici, il me fallait gérer à la fois des livres et des hommes!

Une sagesse africaine affirme que pour gérer un troupeau de bœufs, un seul bâton suffit, tandis que pour gérer les humains, il faut autant de bâtons. Vous comprenez aisément que les difficultés ne se sont pas faites attendre...

Les livres sont sans façon, ils se laissent toucher et accueillir par tout le monde, où l'on veut et quand on veut. Mais, pour les élèves, il en va autrement. Pour permettre au plus grand nombre d'entre eux de profiter et surtout pour assurer la survie des livres, il faut non seulement la méthode mais aussi et surtout la discipline et un respect strict du règlement intérieur. Or, avec les élèves, c'est là où le bât blesse... Mais la formation de bibliothécaire reçue, grâce à la sollicitude de « Planète Urgence », au mois d'octobre 2004, avec son projet de « Congés Solidaires », j'ai pu bénéficier d'une formation ès bibliothèque. Je suis donc passé de responsable de bibliothèque au titre de bibliothécaire.



**Dans ce sanctuaire de la culture qu'est une bibliothèque, - si dépouillée soit-elle - on y vient sur la pointe des pieds et « on y passe le temps sans s'en rendre compte! »**

Aussi, le plaisir du livre aidant, et avec la persévérance, j'ai pu tenir avec enthousiasme jusqu'à ces derniers jours où j'ai été appelé à prendre une autre responsabilité : celle d'Éducateur principal. Somme toute, c'était une biblio-thèque à monter, à construire. Et, je ne suis pas sûr de l'avoir achevée, même à moitié... Mon successeur aura lui aussi du pain sur la planche!

Ainsi va la vie! Il faut savoir partir et mourir un peu, car chacun vient, joue son rôle et s'en va, laissant à d'autres l'opportunité de pouvoir jouer leur rôle eux aussi. En toute sincérité, c'est avec un pincement au cœur que je quitte la bibliothèque

Quant au bimensuel d'information, **La Voix du Viateur**, on me l'a confié (comme directeur de publication) en même temps que j'avais la bibliothèque. Cette fonction a suscité chez moi le même enthousiasme que la bibliothèque. Contrairement à la bibliothèque, **La Voix du Viateur** reste encore sous ma responsabilité. Le plaisir d'écrire, d'informer, de sensibiliser, de partager des connaissances et des réflexions, voilà qui est passionnant et beau.

Tenir une bibliothèque et diriger un journal, c'est bien compatible et ça se marie bien. C'est comme les deux faces d'une même monnaie. Lire et écrire. Lire d'un côté et écrire de l'autre. Le premier est une source indispensable pour le second et vice versa. Là aussi, les difficultés sont présentes. L'équipe animatrice, (y compris moi), n'a pas toujours le temps quand le besoin se fait le plus sentir. Ça se comprend certes, mais cela ne manque pas de perturber le délai de parution du journal, et parfois sa qualité. Il faut aussi souligner le fait que la technologie actuelle dispose de moins en moins les jeunes à l'écriture.



**... À moins que le flash inopiné d'un appareil-photo ne vienne déconcentré le lecteur et troubler sa paix et son bonheur!**

Notre journal scolaire est passé de 8 à 12 pages pour un prix de 75 à 100 F.CFA. Ce qui atteste de son intérêt dans l'ensemble. Mais avec un prix aussi minime, il est clair que nous sommes déficitaires. Devant cela, l'équipe manque d'encouragement et de soutien adéquats. Dans ce contexte particulier, nous sommes en quête de subvention et de soutien pour assurer la survie du journal à long terme et aussi la promotion de l'équipe de rédaction.

Viateurs en Mission no 300 décembre 2006

\*\*\*\*\*

